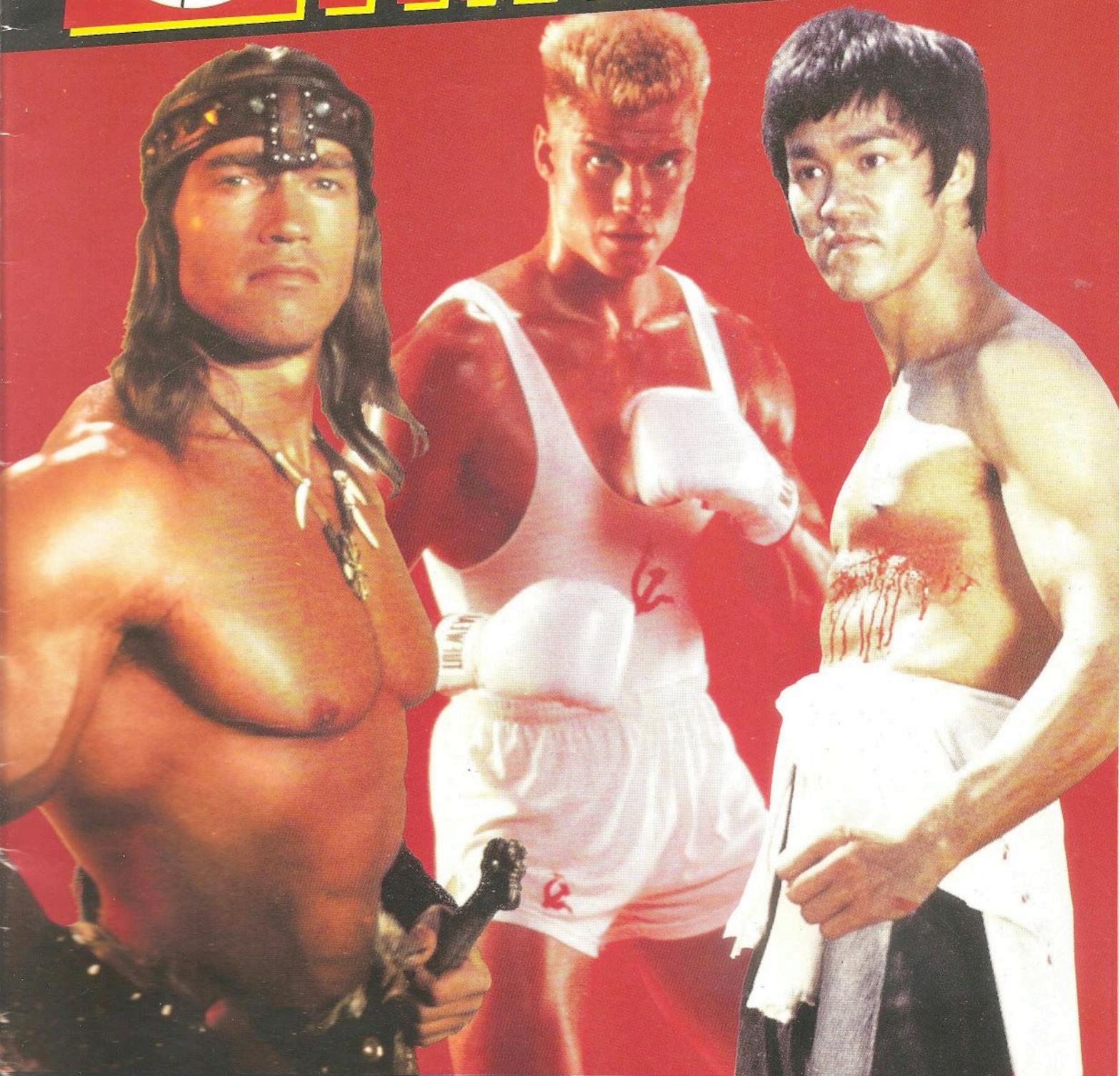


MAD MOVIES PRÉSENTE



IMPACT

N° 24



M 3226 - 24 - 20,00 F



3793226020002 00240

CINE-MUSCLES

-AVORIAZ 90



IMPACT

SOMMAIRE

6. CINE-MUSCLES

Dix pages de biscottos, de muscles, de biceps, de balèzes et de gros bras... De Charlton Heston à Sylvester Stallone, en passant par Bruce Lee et Steve Reeves, un petit panorama de tous les musclors de vos rêves. Bêtas ou carrément idiots, intelligents ou presque philosophes, les costauds régissent maintenant Hollywood. Le muscle vaut de l'or.

16. BLACK RAIN

Ridley Scott refait Blade Runner, et transpose son décor futuriste dans une ville japonaise contemporaine. C'est beau à en tomber et, scénaristiquement parlant, d'une banalité confondante. Ridley Scott, ou le génie des paradoxes.

18. L'OUTRAGE

Faut que tous les cinéastes américains majeurs fassent leur petite guerre du Vietnam. Brian de Palma a donc fait campagne contre un conflit capable de transformer un brave type en violeur patenté. Efficace, sa démonstration.

20. FLESH GORDON MEETS THE COSMIC CHEERLEADERS

15 ans après ses premières performances sexuelles et galactiques, Flesh Gordon revient pour sauver le monde libre de l'impuissance. Kirk et Spock ayant laissé tomber leurs grandioses missions, Flesh, entouré d'une horde de donzelles aux forts poulmons, restaure l'érection. Historique du mythe, et entretien avec son père spirituel, Howard Ziehm.

24. AVORIAZ 1990

Dix-huitième du nom, le Festival du Fantastique est maintenant majeur. Le comité de sélection va limiter pourtant les films gore, et supprimer carrément la section Peur. Bref, Avoriaz se questionne sur le sens du Fantastique... Une quinzaine de titres pour répondre à la question : "C'est quoi, le Fantastique ?" - Euh...

28. HONG KONG MOVIES : TSUI HARK

Tandis que les Killer, GunMen & autres tardent à sortir en France, Tsui Hark, le producteur inspiré des Histoires de Fantômes Chinois, tourne frénétiquement film sur film, rien que des chefs-d'œuvre. Il explique ici son art, avec modestie et honnêteté. Un grand bonhomme, de petite taille.

32. RETOUR VERS LE FUTUR 2

Une séquelle attendue, une séquelle nettement au-dessus de la moyenne des séquelles, et un véritable vaudeville temporel...

34. SHOCKER

Wes Craven a accouché d'un nouveau psychopathe, après Freddy Krueger : un réparateur de télévisions, passé sur la chaise électrique, et qui y a survécu. Résultat : il pénètre dans vos doux foyers par le tube cathodique, et massacre les télévores.

36. TWO EVIL EYES

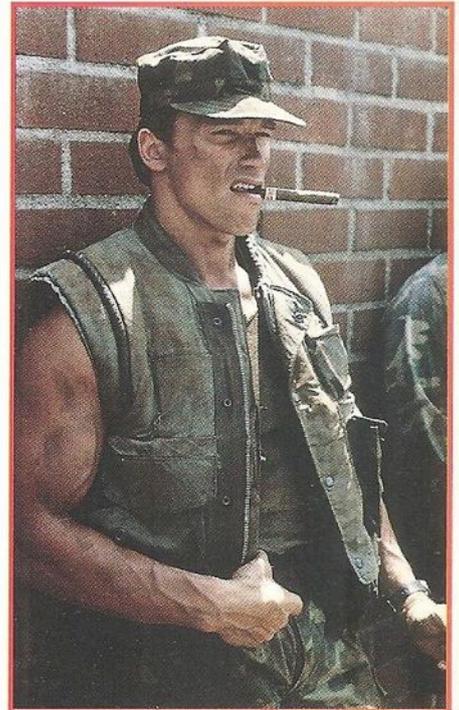
Edgar Poe revient à la mode dans le Fantastique. Et les duettistes de Zombie, George Romero et Dario Argento, n'ont pas été les derniers à s'en saisir. Se démarquant des pilleurs de contes macabres, ils optent pour du moderne, tout en respectant l'esprit du Maître...

38. MASSACRE A LA TRONCONNEUSE 3

Qui a dit "Jamais deux sans trois" ? Un prophète sans doute. Même sans Tobe Hooper, Massacre à la Tronçonneuse ne sombre pas tout à fait, et trouve même un second souffle. Plus que banalement gore, cette séquelle trempe son public dans un climat de peanteur liquide.

Et aussi. 4. TELEGRAMMES (Les potins de notre commère, et l'édito d'usage) 42. EXPRESSO (Ridley Scott s'explique, Delta Vidéo prend de l'expansion, Thuy Tu Le débute sous la férule de Brian de Palma, Sitges programme du Fantastique...).

45. COURRIER DES LECTEURS. 46. CINE-CIBLES (Sea of Love, La Loi Criminelle, Family Business, Casanova, Winter People, L'Affaire Russicum). 48. VIDEO (avec en vedette Piège de Cristal, plus une dizaine de séries B, dont l'épatant Wild Thing). 50. VIDEO X (une chienne de carrière à la sueur de son tronc : la hardeuse Lois Ayres). THE END.



Schwarzenegger, une des vedettes de Ciné-Muscles. Page 6.



Michael J. Fox dans L'OUTRAGE. Page 18.

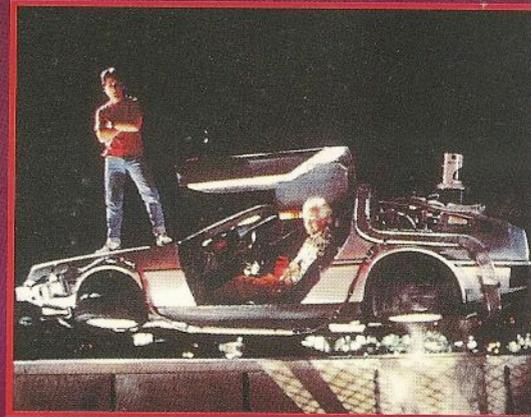


Leatherface dans MASSACRE A LA TRONCONNEUSE 3. Page 38.

IMPACT, Une publication Jean-Pierre Putters/Mad Movies. Directeur de la publication : Jean-Pierre Putters. Rédacteur en chef : Marc Toullec. Secrétaire de rédaction : Nick d'Auria. Maquette : Vincent Guignebert. Comité de rédaction : Marcel Burel, Alain Charlot, Nick d'Auria, Vincent Guignebert, Jean-Pierre Putters, Marc Toullec. Collaborateurs : Betty Chappe, Cyrille Giraud, Guy le petit Yéti, Michel Ménoré, Hervé Naguet et Jack Tewksbury. Correspondants : Marc Shapiro, Matt Devlen et Cynthia Biret (Los Angeles), Alberto Farina (Rome). Composition : The Mansart's Boys. Photographure : IGO. Impression : SIEP. Distribution : NMPP. Dépôt légal : Décembre 1989. Commission paritaire : N° 67856. N° ISSN : 0765-7099. Bimestriel. N° 24 tiré à 70000 exemplaires.

Remerciements : Michèle Abitbol-Lasry, Daniel Bouteiller, Helen Chan, Terence Chang, Camela Galano, Colmax, Joël Dangol, Françoise Dessaigne, Laura Goudain, Olivier Jahan, Henri Lénique, Elizabeth Meunier, Gilles Polinien, Stéphanie Pond-Smith, Joëlle Rameau, Maurice Smith.

RETOUR VERS LE FUTUR 2



Dans la grande série "on prend les mêmes et on recommence", le duo de choc de Roger Rabbit, Steven Spielberg et Robert Zemeckis entament le deuxième épisode d'une saga qui malaxe le paradoxe temporel avec un sens aigu du vaudeville. Un divertissement trois étoiles.

Un retour attendu qu'on attendait au tournant, comme toutes les séquelles à succès. Là où Ivan Reitman reprend mollement et sans une once d'imagination les recettes déjà tièdes de son SOS Fantômes, Robert Zemeckis et Steven Spielberg essaient au moins d'en donner pour ses dollars à ce "cochon de payant". Film de divertissement pur et, évidemment, opération financière d'une belle ampleur, *Retour vers le Futur II* préserve néanmoins le spectateur du mépris généré par les promoteurs de suites à gogo pour gugusses. On peut toujours se dire que le premier *Retour vers le Futur* se suffit à lui-même, qu'une séquelle ne peut que le répéter et que, finalement, l'effet de surprise ne fonctionnera pas deux fois. Oui, mais le duo Spielberg et Zemeckis (deux types solidement liés par le triomphe de Roger Rabbit) connaît parfaitement son auditoire et le respecte. A Hollywood, c'est beaucoup plus rare qu'on ne le croit...

UN TERMINATOR LOUFOQUE

Retour vers le Futur II embraye directement après le premier. Michael J. Fox, en arrangeant le mariage de ses parents, provoque quelques bouleversements temporels. Soucieux de ne pas chambouler l'Histoire,

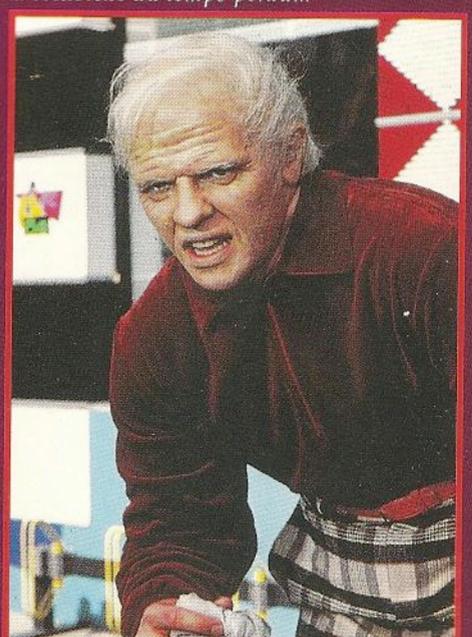


Doc intervient au volant de son bolide à voyager dans le temps. D'incidents en incidents, les deux compères se heurtent à l'affreux Biff Tannen, un type particulièrement détestable dont le destin passe par un almanach donnant tous les résultats sportifs importants entre les années 50 et 2015. Et Biff Tannen met la main sur cet almanach. Il n'en soupçonnera jamais l'importance. Seul le Biff Tannen futur, celui qui a emprunté une certaine branche du temps, en connaît l'immense valeur. Biff Tannen gagne, gagne

jusqu'à devenir l'un des hommes les plus puissants du pays. Et il revient à Marty d'empêcher l'évolution des choses dans ce sens. Un seul moyen : dérober l'almanach. Problème : le Biff Tannen de demain intervient pour aider son alter ego jeunot, lequel ne se montre pas vraiment coopératif. Dans le même temps, Marty (celui de *Retour vers le Futur II*) croise Marty (celui de *Retour vers le Futur I*) et lui évite même les pires ennuis. Evidemment, le premier ne s'apercevra de rien. Faudrait quant même détruire le scénario précédent.

Ce petit jeu de doubles, de triples qui n'arrêtent pas d'intervenir sur le destin des uns et des autres, amuse follement Robert Zemeckis qui en remet encore. A tel point qu'il est toujours à deux doigts de semer le spectateur et de confondre ses personnages. Dans une seule scène, nous avons, par exemple, un Marty d'une cinquantaine d'années (Michael J. Fox maquillé), son fils (un sosie de Michael J. Fox portant de grosses lunettes diffusant des images) et le premier plus jeune de 25 ans caché dans un réduit. De la folie digne des vaudevilles les plus tarabiscotés. Le pire est encore que cette mascarade fonctionne et que le rythme ne faiblit jamais. Sur le fil du rasoir, Robert Zemeckis s'en tire toujours par les moyens les plus classiques, un dessous de table...

Trois images du même personnage : Biff, l'inférel et mégalomane Biff toujours à la recherche du temps perdu...





Mené à un train d'enfer (que les monteurs du bringuebalant SOS Fantômes II en prennent de la graine), *Retour Vers le Futur II* ne lâche jamais prise. Ces recettes sont peut être faciles, trop évidentes et un tantinet roublardes, mais elles fonctionnent rondement. Élément nouveau : les effets spéciaux sont beaucoup plus nombreux et les époques visitées aussi.

DU BLADE RUNNER KITSCH

Le 2015 de Robert Zemeckis fait un gros pied de nez à celui de Ridley Scott dans *Blade Runner*. C'est le même monde mais perçu de la manière la plus rose et la plus psychédélique possible. Les fumeurs de LSD des années 70 l'ont sans doute déjà visité dans des nuages de fumées odorantes. A quelques années lumière de là, Marty rentre dans le repaire de son ennemi Biff. Un immeuble à la *Blade Runner* devant lequel des écrans de télévision vantent la réussite exceptionnelle et la chance proverbiale de son propriétaire. Lorsque à la façon de Harrison Ford, Michael J. Fox tombe du sommet du building, il se voit sauvé in extremis par... L'époque en question n'est pas vraiment sécurisante. Sous la coupe de Biff, Hill Valley est à classer zone sinistrée. Des habitants hystériques armés jusqu'aux dents, des carcasses de voitures jonchant les rues... L'ordre Biff est en place. Grimaçant, trompant allègrement sa femme, Biff est l'attraction première de *Retour vers le Futur II*, un méchant sorti tout droit d'un cartoon de Tex Avery. Et un personnage que les revers du destin transforme un temps en père de Marty. Un paternel qui n'hésite d'ailleurs pas à tirer sur son fils, et qui demande à son épouse de porter une imposante fausse poitrine en latex largement mise en valeur par un décolleté profond. Présent sous différentes apparences (teen-ager turbulent et papy cynique), le Biff en question fulmine particulièrement en



chef d'un gang de skate-boarders. Détail intéressant : les plantes à roulettes n'ont plus de roulettes mais avancent sur des coussins d'air. Robert Zemeckis ne résiste pas à l'envie d'une poursuite spectaculaire à la *Mad Max*. Les petits génies d'*Industrial Light and Magic* prennent leur pied et réussissent à créer une illusion que *Superman* n'avait que partiellement réussie. Film poursuite, film coursant le temps chronomètre en main, *Retour vers le Futur II*

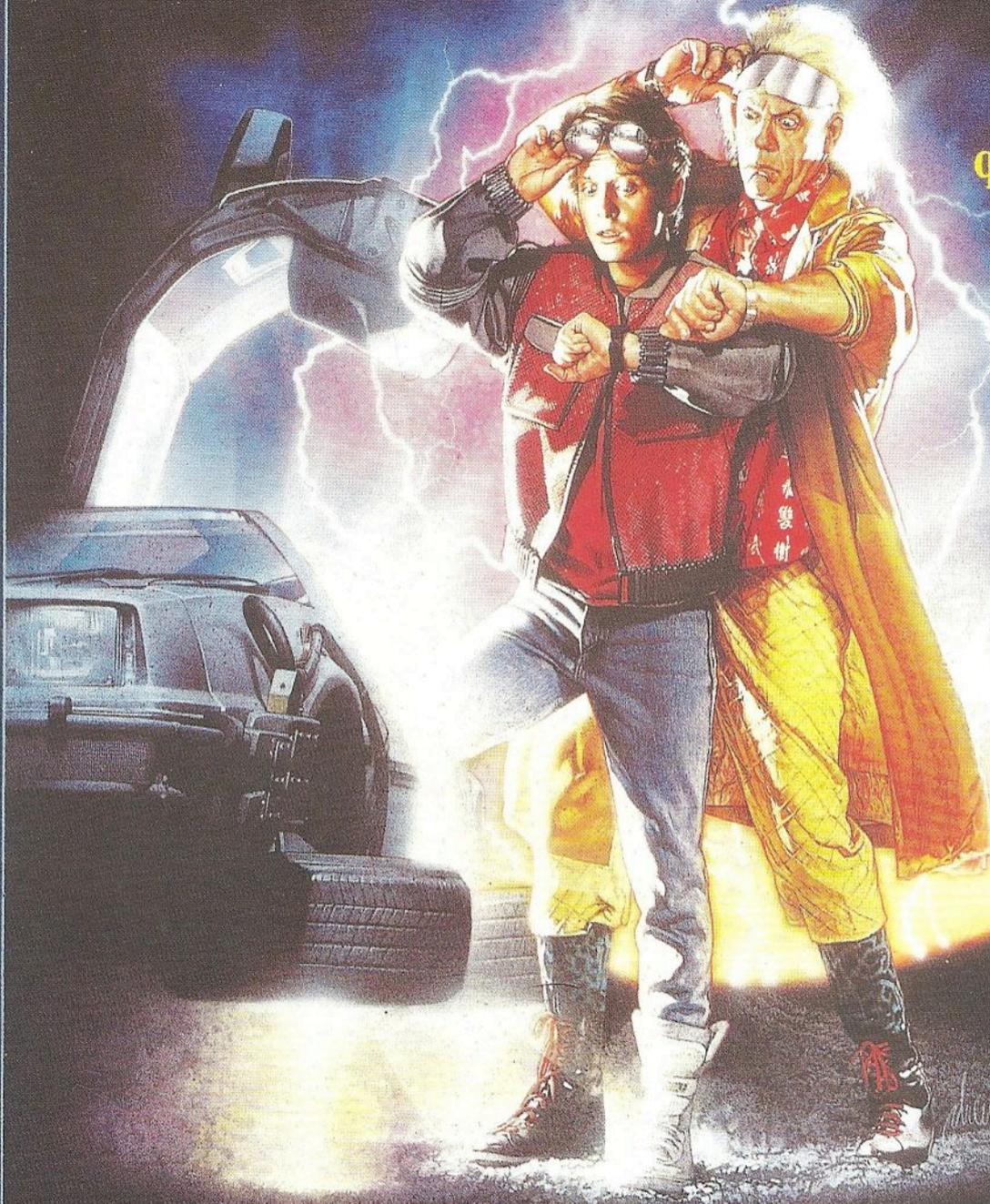
Back to the Future II. USA. 1989. Réal.: Robert Zemeckis. **Scén.:** Bob Gale et Robert Zemeckis. **Dir. Phot.:** Dean Cundey. **Mus.:** Alan Silvestri. **SPFX :** Industrial Light and Magic. **Prod.:** Steven Spielberg/ Frank Marshall/ Kathleen Kennedy. **Int.:** Micheal J. Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson, Thomas F. Wilson, Elizabeth Shue, James Tolzman. **Dur.:** 1H 47. **Dist.:** UIP. **Sortie nationale prévue le 20 décembre 1989.**

s'achève sur la bande-annonce de *Retour vers le Futur III*, les deux films ayant été tournés simultanément avec la même équipe et les mêmes acteurs. Doc impétueux et roulant des yeux à volonté, Christopher Lloyd s'est désormais perdu à la fin du siècle dernier, en plein Far West. Micheal J. Fox vient à la rescousse. La voiture à voyager dans le temps tirée par une demi douzaine de chevaux, deux héros vêtus maniant des colts, des bagarres de saloon dans la tradition... *Retour vers le Futur III* semble bien parti pour tenir la distance. Et les épisodes suivants ont vraiment l'embaras du choix : des siècles d'histoire passés ou à venir. *Retour vers le Futur* serait-il en train de remplacer cette série TV un peu vieillotte mais plaisante, *Au Cœur du Temps* ? Sans doute. Véritable Tintin et professeur Tournesol emportés dans le tourbillon des siècles, Doc et Marty ont des milliers de possibilités devant eux.

Cyrille GIRAUD

MICHAEL J. FOX - CHRISTOPHER LLOYD

Le retour
n'était
que le début.



STEVEN SPIELBERG Présente

RETOUR VERS LE FUTUR 2 ² PARTIE //

Un film de ROBERT ZEMECKIS

MICHAEL J. FOX

CHRISTOPHER LLOYD "RETOUR VERS LE FUTUR 2" LEA THOMPSON THOMAS F. WILSON MUSIQUE DE ALAN SILVESTRI

MONTAGE ARTHUR SCHMIDT HARRY KERAMIDAS CHEF DÉCORATEUR RICK CARTER DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DEAN CUNDEY PRODUCTEURS EXECUTIFS STEVEN SPIELBERG

FRANK MARSHALL KATHLEEN KENNEDY SCÉNARIO DE BOB GALE HISTOIRE DE ROBERT ZEMECKIS & BOB GALE PRODUIT PAR BOB GALE ET NEIL CANTON

RÉALISÉ PAR ROBERT ZEMECKIS

BANDE ORIGINALE SUR DISQUES CASSETTES ET COMPACT DISCS

UN FILM UNIVERSAL



LIVRE PUBLIC POKÉ PRESSÉS POKÉ



Effets Spéciaux INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC



DISTRIBUÉ PAR UNITED INTERNATIONAL PICTURES



MCA RECORDS / WEA MUSIC

UN FILM UNIVERSAL